

Petite réflexion autour de l'Évangile de ce 4^{ème} Dimanche de Carême A

Aujourd'hui, quatrième dimanche de Carême. Nous sommes arrivés à la mi-carême, et le temps de Pâques et de la Résurrection du Seigneur est proche ! Le temps approche où le Christ doit faire "**toutes choses nouvelles**" (comme dit Saint Jean dans le livre de l'Ap. 21, 5) mais comme nous dit aussi Saint Paul, "**le salut est maintenant plus proche de nous qu'au temps où nous avons embrassé la foi.**"(Rm. 13, 11). Le temps de la résurrection du Sauveur approche : Jésus en témoigne lui-même en rendant la vue à cet aveugle de naissance.

Le récit très mouvementé de l'Évangile de ce week-end nous présente plusieurs personnages :

- Il y a d'abord **Jésus et cet aveugle rencontré qu'il rencontre sur son passage.**
- Il y a ensuite **les pharisiens** qui sont choqués par ce miracle de la guérison d'un aveugle-né parce qu'il a été accompli le jour du Sabbat (Ils ne comprennent pas que Jésus ait accordé à cet homme plus d'importance que leur Sabbat, **jour sacré chez les juifs, comme le dimanche chez nous les chrétiens**).
- Enfin, il y a **les Apôtres qui pensent que** les maladies, les accidents, le malheur seraient les fruits du péché. « *Qui a péché : lui ou ses parents ?* » demandent-ils à Jésus. Sa réponse est claire : « *Ni lui, ni ses parents !* ». Les uns et les autres peuvent nous donner des précieux enseignements sur le temps de carême.

Il est peut-être intéressant que nous nous arrêtions sur l'attitude de cet aveugle, l'un des principaux personnages de l'Évangile : « *En sortant du Temps, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance... (Après sa guérison)..., ses voisins et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant - dirent alors : N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? Les uns disaient : Les uns disaient « C'est lui ». Les autres disaient « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. Mais lui disait, c'est bien moi.* » Et Lorsque'on lui demande qui est celui qui l'a guéri, l'aveugle parle d'abord de "**l'homme qu'on appelle Jésus**"; puis, il le désigne comme un "**prophète**" en le qualifiant comme "**l'homme qui vient de Dieu**". Enfin, il le reconnaît comme "**le Seigneur**" (St. Jean nous parle de **dialogue entre les deux (Jésus et l'aveugle). Jésus lui dit : "Crois-tu au Fils de l'homme?"**' il répondit: "**Et qui est-il, Seigneur, que je croie en lui?**" Jésus lui dit: "**Tu le vois; celui qui te parle, c'est lui.**" Alors il déclara: "**Je crois, Seigneur**", et il se prosterna devant lui »).

Dans cette discussion nous voyons clairement le chemin accompli par cet aveugle de naissance. Il passe de **l'ignorance totale de Jésus à la profession de la foi en Lui**. Il passe d'une situation d'aveugle de naissance guéri : « *Maintenant, je vois, dit-il* », à celle de la connaissance de la divinité de Jésus : il "voit" en Jésus, Dieu, puisqu'il se prosterne devant Lui. Aidé par Jésus, cet homme va affranchir le seuil de la foi.

Cet admirable parcours n'est-il pas un modèle pour chacun de nous ? Au jour de notre baptême, nous avons été illuminés par le Christ. Mais notre foi doit encore être éprouvée, purifiée par les épreuves, fortifiée par le témoignage, jusqu'à ce qu'enfin le Seigneur se révèle dans une seconde rencontre, qui nous conduise à le choisir résolument et définitivement comme notre Seigneur et Sauveur. Ce cheminement est peut-être celui de certains de nos frères et sœurs durant ce temps de carême. Puisse-tout au long de ce chemin de carême nous laisser conduire à cette seconde conversion, cette seconde rencontre avec le Christ qui fera de nous de vrais disciples missionnaires et des adorateurs de Dieu en esprit et vérité.

Mais, ce qui permit à l'aveugle-né de recouvrer la vue, **ce fut finalement son obéissance à l'ordre du Seigneur : "Il lui dit : «Va te laver au bassin de Siloé.» L'aveugle alla s'y laver et revint voyant clair."** Pour voir Dieu dans la vie spirituelle, il faut que, tous, nous passions par cette épreuve de l'obéissance.

Jésus n'attend de nous que notre obéissance à sa parole! Dieu nous aime d'un amour de prédilection. Il n'est pas là pour nous juger ni pour nous enfoncer mais pour nous relever, nous faire vivre et nous redonner confiance.

Conclusion

Ce temps de carême est une bonne occasion de nous reconnaître tous aveugles. Heureusement pour nous, il ne nous est pas demandé de faire une liste de nos aveuglements. Il ne nous est pas demandé non plus de dénoncer ceux des autres. Quand nous allons demander le sacrement de pardon par exemple, nous reconnaissons tout simplement que nous sommes des aveugles et nous nous tournons vers le Christ, qui seul peut nous guérir. « **Je suis venu, nous dit Jésus, pour que ceux qui ne voient pas puissent voir.** »

Ouvrons-nous à cette lumière vers laquelle le Seigneur nous conduit. Que cette lumière éclaire notre regard et nous rende capables, d'être à notre tour, lumières pour le monde. Que Jésus fasse de nous des hommes nouveaux, éclairés de la Lumière de l'Esprit-Saint, pour la Gloire du Père ! **AMEN !**

